

Au colombier avec Peristeri

Du 01 au 07 décembre



Les premiers œufs arrivent ! L'espoir de briller de mille feux durant la saison d'été se concrétise, s'intensifie, motive au plus haut point les soins quotidiens. L'attente fait vivre au sens littéral !



La régularité dans la normalité

Les 8^{ème} et 10^{ème} jours après la date d'accouplement, tous les couples à l'exception d'un seul ont pondu leur premier œuf. Ce constat, on ne peut plus encourageant, témoigne sans ambiguïté d'un colombier en santé et d'une préparation optimale. Le couple faisant exception a été défait. J'ai derechef décidé de présenter au mâle une autre femelle. "L'ardeur amoureuse" du couple néophyte a été très vite perçue. Affaire à suivre.



Les éleveurs confirmés vont bientôt pondre pour la 2^{ème} fois ...



Durant cette semaine, les températures ont chuté au point qu'à diverses reprises le 0°C fut atteint. Je suis resté attentif au fait que le premier œuf ne reste pas trop longtemps sans être réchauffé par la femelle. Heureusement, ce ne s'avéra pas le cas ! Le second œuf pondu, la tournante pour la couvaison a commencé. Ce dimanche 7 novembre, j'ai placé les œufs des reproducteurs sous les couples de nourriciers. J'ai bien pris soin de noter, sur un petit bout de carton, la date de ponte, le numéro de matricule du père et de la mère. Cette fiche d'identité fut ensuite accrochée au casier.

Le travail des couples nourriciers commencent...

Avant l'éclosion, je penserai certainement à faire une cure tricho. Les nourriciers seront ainsi nickel pour assumer leur rôle. Les couples de reproducteurs n'ont pas été pour autant séparés. Ils seront autorisés, pour leur deuxième tournée, à couvrir et élever leur progéniture.

Pour ou contre ? Les avis divergent !

Ma façon de gérer le colombier d'élevage en période de reproduction provoque des divergences de vue. Elle pousse, selon certains, la femelle (principalement) dans ses derniers retranchements au point de pouvoir être fatale pour cette dernière. Par contre, pour d'autres, l'évolution de la colombophilie a notamment pour conséquences que tout un chacun possède de bons pigeons, que les couples d'élevage performants sont cependant rares et qu'il s'avère dès lors nécessaire de s'arranger en conséquence pour élever du très bon de ces derniers afin de progresser sportivement parlant.

Deux courants ont en effet la côte en période de reproduction : autoriser les reproducteurs à épouser le rythme de la nature en les laissant élever leur propre progéniture ou confier leurs œufs à d'autres pour développer au maximum leur descendance. Personnellement, je pratique un mix de ces deux courants. Ma façon de procéder me permet, sauf accident, de posséder quatre jeunes d'un même couple en un laps de temps très court. Elle permet aussi de bâtir, lorsque le couple d'élevage est très rentable (autrement dit lorsqu'il donne une grande majorité de bons pigeons) une colonie cohérente, une lignée propre au colombophile. Le danger réside finalement dans l'avènement plausible de la consanguinité. Il faut donc « jongler » avec les deux procédés, avoir une vue à moyen et long terme par rapport à l'évolution souhaitée pour la colonie

Repas, boissons...

Comme les basses températures exigent des éleveurs une énergie calorique relativement importante, je vais encore continuer pendant quelques jours à leur servir de l'élevage plein bac. L'abreuvoir et la mangeoire sont déposés sur le plancher, je vois d'un très bon œil le fait que, pour le moment, aucun mâle ne se soit approprié ce territoire. Chaque pigeon est libre de boire et de manger à sa convenance.

Rien de neuf en ce qui concerne mes veufs, les soins hygiéniques sont dispensés à deux reprises par jour même si cela ne s'avère guère agréable de sortir dans le noir et le froid. Je me dis que le travail réalisé en hiver se répercutera positivement sur la saison sportive. J'ai de nouveau resservi pendant une semaine du thé (1l de thé pour 4 litres d'eau.) doté d'un ajout de miel...

Si les résultats sportifs ne suivent pas, je ne pourrai pas mettre en cause les soins prodigués en hiver....

... mais encore...

Dernièrement, je vous avais parlé de ma participation à une commande groupée de graines. En réalité, elle concernait cinq amateurs. Ce système, lorsque les règles arrêtées de commun accord sont respectées, amène à faire des économies non négligeables qui peuvent se chiffrer à une diminution de plus de 2 € par sac. Ma commande d'élevage est arrivée. J'avais auparavant préparé un endroit sec et aéré pour le stockage où j'ai déposé des appâts contre les souris et les rats malgré l'absence de traces, en prenant toutes les précautions nécessaires de sécurité pour les enfants et animaux domestiques.

La tentation !

Le soir, je me rends régulièrement sur les sites colombophiles en quête de dernières nouvelles, surfe sur les ventes, je le reconnais. En regardant les photos de pigeons mis sur le marché, tout un chacun serait très vite tenté de placer une offre !

Dernièrement, je me suis rendu à une présentation de pigeons avant la date limite de la vente les concernant. Ma surprise fut de taille ! Et non dans le sens escompté ! En effet, avant mon déplacement, j'avais désigné

quelques pigeons susceptibles de m'intéresser en fonction de leur pedigree et de critères personnels – certes subjectifs - que les photos mises sur la toile mettaient particulièrement en évidence (plume bien brillante, beau physique, ...). Chaque pedigree était incroyable, regorgeait de sangs de champions, relevait d'un marketing assurant... la réussite en cas de transaction ! La réalité ternit souvent les rêves ! Les pigeons sélectionnés par mes soins m'ont déçu lors de la prise en main. Ils ne correspondaient pas à mes attentes. Leur physique était loin de celui observé sur la photo, leur œil moins coloré...

Si je narre cette expérience personnelle, c'est pour clamer que j'ai parfois du mal de comprendre les personnes qui, confrontées à la conjoncture actuelle, achètent sur internet, parfois pour de « bonnes » petites sommes, sans avoir pris en main ou tout simplement vu le pigeon... Achèterait-on uniquement la valeur du papier ? J'en suis intimement convaincu mais comme le dit la chanson, " Chacun fait c'qui lui plait..." !

A bientôt



Citation de la semaine: [Demain n'existe pas et aujourd'hui ne finit jamais. On est toujours aujourd'hui.](#)

[Junker Isabelle](#)